

l'instrument, pour désigner la personne habile à s'en servir : C'est un **BEAU** pinceau que cet homme. Je reconnais que vous êtes une **BELLE** plume. Voilà la plus **BELLE** épée de France.

— Limpide, transparent, en parlant de l'eau : L'eau de la Seine est plus **BELLE** en amont qu'en aval de Paris. « Calme, paisible, en parlant de la mer :

Partons, la mer est belle,
La brise nous appelle ;
Partons, gais matelots.
(Chanson populaire.)

« Pur, calme et doux, en parlant du ciel et de la température : Une **BELLE** matinée. Un **BEAU** temps. Un **BEAU** jour. Une **BELLE** nuit. Vois ce soleil, ami, comme il est **BEAU** ! il nous console et nous appelle à lui. (J.-J. ROUSS.) Il n'est point d'affliction qu'un **BEAU** soleil ne diminue de moitié. (A. d'Houdetot.) Dans les temps de calamité publique, les **BEAUX** jours semblent une trêve de la nature. (Lemontey.) Après l'hiver en nos plaines, la neige, sous le soleil de mars, foudra au premier **BEAU** jour. (Sto-Beuve.)

Demander à genoux la pluie et le beau temps.
BOILEAU.

— Heureux, prospère, agréable : Les cœurs pervers n'ont jamais ni de **BELLES** nuits, ni de **BEAUX** jours. (J. de Maistre.)

Hélas ! j'ai cru ce jour le plus beau de ma vie.
VOLTAIRE.

Les belles nuits font les beaux jours.
SCRIBE.

Pour moi qui, gémissant sous le poids des années, Ne dois plus espérer de belles destinées.
ROTROU.

— Considérable par le nombre : Une **BELLE** somme d'argent. Un **BEAU** magot. Une **BELLE** fortune. Une **BELLE** provision de bois. Si les pensées, les livres et les auteurs dépendaient de ceux qui ont fait une **BELLE** fortune, quelle prospérité ! (La Bruy.) « Considérable par les dimensions : Un **BEAU** gigot. Un **BEAU** poisson. Vous avez fait un **BEAU** pâté sur cette feuille. Cet âne a de **BELLES** oreilles.

Le gibier du lion, ce ne sont pas moineaux,
Mais beaux et bons sangliers, daims et cerfs bons
et beaux.
LA FONTAINE.

« Considérable par l'intensité : Nous avons fait un **BEAU** bruit. Il a reçu deux **BEAUX** soufflets. « Vif, ardent, profond, en parlant d'un sentiment : Il s'est pris d'un **BEAU** engouement pour la politique russe. Vous m'avez fait une **BELLE** peur. Une **BELLE** passion à vingt ans désenchantait tout le reste de la vie. (P. Limayrac.)

— Robuste, vigoureux : Une **BELLE** santé, un **BEAU** tempérament.

— Qui est en bon état, qui doit produire de grands résultats, réaliser de grandes espérances, qui les réalise en effet : Une **BELLE** récolte. Une **BELLE** armée. Une **BELLE** flotte. Un **BEAU** régiment de cuirassiers. « Qui a un grand succès, qui réussit bien : Un **BEAU** commencement. Un très-**BEAU** succès. Un **BEAU** coup de flet. Un **BEAU** coup de fusil. Un **BEAU** coup de dés.

Et si ton entreprise a quelques beaux effets,
Nous te reconnaitrons par de plus grands bienfaits.
MAIRET.

« Avantageux : Un **BEL** emploi. De **BELLES** perspectives. Il y a des stupides, et j'ose dire des imbéciles, qui se placent en de **BEAUX** postes. (La Bruy.) « Favorable, propice : Jamais on n'eût si **BEAU** sujet d'écirre. (A. Martin.)

L'occasion est belle, il la faut embrasser.
RACINE.

« Bien dit, bien pensé, bien imaginé, bien composé : **BEAUX** vers. Une **BELLE** pensée. De **BEAUX** discours. De **BEAUX** livres. Les **BELLES** choses ont besoin d'être bien écrites. (Vauven.) Je veux savoir si les choses sont vraies, avant de les trouver **BELLES**. (Fén.) Il y a mille prix pour les **BEAUX** discours, aucun pour les **BELLES** actions. (J.-J. ROUSS.) Bonnes œuvres passent **BEAUX** discours. (Cormen.)

... Il faut que je vous conte
Un trait de politique un peu vieux, mais certain ;
Il est chez Tito-Live écrit en beau latin.
ANDRIEU.

La tout est beau, parce que tout est vrai.
J.-B. ROUSSEAU.

« Juste, profond, pénétrant, en parlant de l'esprit : Un **BEAU** génie. Un **BEAU** talent. En prenant beauté d'imagination pour beauté d'esprit, on peut dire que Montaigne avait l'esprit **BEAU** et même extraordinaire. (Malbranche.) « Qui a produit de belles choses, en parlant d'une personne : Les anciens étaient plus **BEAUX**, nous sommes plus jolis. (Mme de Sév.) Pour bien des personnes, Raphaël n'est **BEAU** que sur parole. On demandait un jour à M. Dacier quel était le plus **BEAU** de Virgile ou d'Homère ? Il répondit qu'Homère était plus **BEAU** de mille ans.

— Fig. Digne d'être admiré ou approuvé : Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable.
BOILEAU.

« Grand, noble, généreux : Un **BEAU** caractère. De **BEAUX** sentiments. Il n'y a de **BEAU** pour l'âme et pour les yeux que les objets véritablement bons et utiles. (Platon.) Quand les personnes qui ont l'âme **BELLE** trouvent l'occasion de reconnaître un bienfait, elles ne la laissent point échapper. (Vauven.) Il réunit

à une figure imposante les plus **BELLES** qualités de l'esprit et du cœur. (Barthe.)

Un homme est assez beau quand il a l'âme belle.
BOURSAULT.

Qu'il mourût.
Ou qu'un beau désespoir alors le secourût.
CORNEILLE.

« Glorieux, honorable, dont on peut tirer vanité : De **BEAUX** services. Ceux qui reçoivent une **BELLE** lettre d'amitié se font honneur en la montrant. (La Rochef.) La gloire, après tout, est l'unique récompense des **BELLES** actions. (Volt.) Madame, votre mort est aussi **BELLE** que votre vie. (J.-J. ROUSS.) Il est beau de mourir pour avoir déplu aux méchants. (Mme E. de Gir.)

Il est beau de mourir maître de l'univers.
CORNEILLE.

Il meurt, mais d'une mort trop belle pour un traître.
CORNEILLE.

S'il est beau d'être illustre, il est doux d'être heureux.
FR. DE NEUFCHATEAU.

L'auteur chez qui l'on dîne est sûr d'un beau succès.
C. DELAVIGNE.

Mourir pour ce qu'on aime, en servant sa patrie, C'est la plus belle fin de la plus belle vie.
DE BELLOY.

Quoi ! le beau nom de fille est un titre, ma sœur, Dont vous voulez quitter la charmante douceur ?
MOLIÈRE.

Trouves-tu beau, dis-moi, de diffamer ma fille, Et faire un tel scandale à toute ma famille ?
MOLIÈRE.

Qu'il est grand, qu'il est beau de se dire à soi-même Je n'ai point d'ennemi, j'ai des rivaux que j'aime !
VOLTAIRE.

— Honnête, convenable, poli, bien-séant : Il n'est pas **BEAU** de mettre les coudes sur la table en mangeant. Rien n'est si **BEAU** dans une jeune personne que la modestie. (Acad.)

— Flatteur, spécieux, artificieux, trompeur : **BELLES** paroles. **BELLES** promesses. **BELLES** raisons. Combien de **BELLES** et inutiles raisons à citer à celui qui est dans une grande adversité. (La Bruy.) Ah ! l'artificieuse vous eût mené loin avec ses **BELLES** paroles. (N. Le-mercier.)

... Il n'est pas de fou qui, par belles raisons, Ne loge son voisin aux Petites-Maisons.
BOILEAU.

Mais cent fois je l'ai vu
Couvrir d'un beau semblant le trait le plus aigu.
A. DUVAL.

— Ironique, laid, désagréable à voir ou à entendre : Ah ! quel **BEAU** nez ! Voyez donc le **BEL** homme ! C'est de la **BELLE** musique, vraiment ! « Ennuyeux, ridicule : La **BELLE** chose, de nous répéter toujours les mêmes titanes !

Ardez le beau museum,
Pour nous donner envie encore de sa peau !
MOLIÈRE.

« Sans mérite, sans valeur : Un **BEAU** triomphe, oui ! « Penaud, embarrassé, mal accommodé : Vous voilà **BEAU** garçon !

— Accompagne parfois un terme de mépris, une injure, comme pour en augmenter l'énergie : C'est un **BEAU** coquin, un **BEAU** fripon, un **BEAU** marouffe.

« S'emploie souvent avec un sens mal défini et à peu près équivalent à celui de l'adjectif indéfini certain : Un **BEAU** jour, je le rencontrai sur la place. Il m'accosta un **BEAU** matin. « Dans un sens tout aussi vague, exprime que le mot qu'il accompagne doit être pris dans son sens rigoureux : Se tenir au **BEAU** milieu de la rue. J'étais avant-hier tout au **BEAU** milieu de la cour. (Mme de Sév.)

Un jour, un coq détourné
Une pierre qu'il donna
Au beau premier lapidaire.
LA FONTAINE.

— **Beau** joueur, Celui qui joue de grosses sommes sans hésiter, et supporte les plus grandes pertes sans en paraître ému :

Ah ! c'est un beau joueur, un joueur admirable ;
Sitôt qu'il est assis, on fait cercle à sa table.
C. DELAVIGNE.

— **Beau** parleur, **beau** diseur, Celui qui parle avec une élégance facile ; celui qui exprime de beaux sentiments avec éloquence. Se dit surtout ironique et en mauvaise part : Que tant de **BEAUX** PARLEURS seraient confus, avec leurs feintes maximes d'humanité, si tous les malheureux qu'ils ont faits se présentaient pour les démentir ! (J.-J. ROUSS.)

Leur grand valet près d'eux était debout,
Garçon bien fait, beau parleur, et de mise.
LA FONTAINE.

— **Bel** esprit, Facilité élégante d'élocution, aptitude à parler ou à écrire agréablement sur des sujets variés. Se prend souvent en mauvaise part, en sous-entendant l'absence des qualités solides que ce genre de talent n'exige pas, et dont souvent il n'est pas accompagné : La Garouffière, qui prétendait fort au **BEL** ESPRIT, se fit apporter un portefeuille. (Scarron.) Les récompenses sont prodiguées au **BEL** ESPRIT, et la vertu reste sans honneurs. (J.-J. ROUSS.) « Personne qui possède ce genre de talent ou qui se donne pour le posséder, et qui affecte de le montrer : Un **BEL** ESPRIT méprise une histoire nue. (Fén.) Elle a une nouvelle amie à Vitry, dont elle se pare, parce que c'est un **BEL** ESPRIT qui a lu tous les romans. (Mme de Sév.) Hélas ! si vous saviez combien les **BEAUX** ESPRITS sont empêchés de leur personne ! (Mme de Sév.) Ascopée est statue, légion fondeur, Eschine fondeur, et Gydas **BEL** ESPRIT, c'est sa profession. (La Bruy.) Il n'y a

pas de gens plus méprisables que les petits **BEAUX** ESPRITS, et les grands sans probité. (Montesq.) Voiture est le premier qui fut en France ce qu'on appelle un **BEL** ESPRIT. (Volt.) Une femme **BEL** ESPRIT est le fleau de son mari, de ses enfants, de ses amis, de tout le monde. (J.-J. ROUSS.) On méprise l'érudit, le géomètre ennui, le **BEL** ESPRIT est siffié ; comment faire ? (Duclos.) Le grand Bossuet fut un **BEL** ESPRIT de l'hôtel de Rambouillet. (Chateaub.)

Jadis l'Egypte eut plus de sauterelles
Que l'on ne voit aujourd'hui dans Paris
Des malotrus, soi-disant beaux esprits.
VOLTAIRE.

Son monsieur Trissotin me chagrine, m'assomme,
Et j'enrage de voir qu'elle estime un tel homme,
Qu'elle nous mette au rang des grands et beaux
esprits.
Un benêt dont partout on siffle les écrits.
MOLIÈRE.

Point de ces gens que Dieu confonde,
De ces sots dont Paris abonde,
Et qu'on y nomme beaux esprits,
Vendeurs de fumée à tout prix.
J.-B. ROUSSEAU.

— **Beau** fils, Galantin, fat, petit-maitre, homme à bonnes fortunes : Ce Saumery avait un cadet qui faisait le **BEAU** FILS et l'homme à bonnes fortunes. (St-Sim.) Ces **BEAUX** FILS plaisaient le bon chevalier sur sa jeune épouse. (P. Stahl.) Il traite mal les **BEAUX** FILS qui lui viennent demander des vers. (Th. Gaut.) J'entends toujours rappeler les Romains de la décadence, mais ils avaient cent fois plus d'énergie et de connaissance, de résolution et d'acquit, de vigueur et d'intelligence, que la plupart de nos **BEAUX** FILS. (Ad. Meyer.) Le premier billet, valeur de mille francs, présenté par un jeune homme, **BEAU** FILS à gilets pailletés, à lorgnon, à tilbury, cheval anglais, etc., était signé par l'une des plus jolies femmes de Paris. (Balz.) Les deux **BEAUX** FILS se promenaient toujours de la porte aux écuries, des écuries à la porte. (Balz.) Ces **BEAUX** FILS de famille, qui ne se servent du nom de leur père que pour l'exploiter. (F. Soulié.)

Le voilà le beau fils, le mignon de couchette.
MOLIÈRE.

Un de ce dernier ordre,
Passant dans la maison pour être des amis,
Propre, toujours rasé, bien disant, et beau fils.
LA FONTAINE.

— **Homme** du bel air, Homme qui a le ton et les manières des personnes de distinction. — **Beaux-arts**, Arts de l'esprit comprenant, d'après la classification ordinaire, l'éloquence, la poésie, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la danse d'expression. « **Belles-lettres**, Grammaire, éloquence et poésie : Là où il n'y a pas l'agrément et quelque sérénité, là ne sont pas les **BELLES-LETTRES**. (Joubert.)

— **Belle** nature, Objets de la nature considérés au point de vue de leurs qualités pittoresques ou poétiques : Aimer la **BELLE** NATURE. Un amant de la **BELLE** NATURE.

— **Beau** jour, Jour très-clair : Cet appartement a un **BEAU** JOUR. « Qui éclaire d'une manière pittoresque, agréable, en parlant d'une lumière vraie ou factice : Cet atelier a un **BEAU** JOUR. Ce peintre a de très-beaux jours. « Époque, circonstance heureuse, prospère ou florissante : Ce fut un **BEAU** JOUR pour moi. Je n'aurai plus de **BEAUX** JOURS. Mes **BEAUX** JOURS sont passés. Le christianisme, dans ses **BEAUX** JOURS, fut une véritable république. (Boiste.) Ce sabre est le plus **BEAU** JOUR de ma vie. (M. Prudhomme, de M. H. Monnier.)

Ménageons l'amitié même, dans nos beaux jours.
DU TREMBLAY.

Hélas ! j'ai cru ce jour le plus beau de ma vie.
VOLTAIRE.

Non, pour un peuple esclave, il n'est point de beaux jours.
C. DELAVIGNE.

Adieu, mon beau navire,
Aux grands mûs pavés ;
Je te quitte et puis dire :
Mes beaux jours sont passés.
DE SAINT-GEORGES.

« Aspect favorable, manière avantageuse de voir ou de présenter les choses : Présenter une chose sous un **BEAU** JOUR. Voir les choses sous un **BEAU** JOUR.

— **La belle** saison, les beaux jours, Le printemps, l'été : Au retour des **BEAUX** JOURS. A la fin de la **BELLE** SAISON. « **Beaux** jours, bel âge, Temps de la jeunesse : Le **BEL** ÂGE n'est qu'une fleur qui passe. (Fén.) Je n'ai voyagé à pied que dans mes **BEAUX** JOURS. (J.-J. ROUSS.) « **Bel** âge, Âge où les hommes n'arrivent que rarement, âge très-avancé : Quel âge avez-vous, brave femme ? — Quatre-vingts ans. — C'est un **BEL** ÂGE.

— **Beau** sang, Constitution saine et vigoureuse : Tous les habitants de cette province sont d'un **BEAU** SANG. « Lignée illustre, noble, aristocratique :

Ah ! que d'un si beau sang des longtempes altérée,
Rome tient son sang à la victoire assurée.
RACINE.

Vous ne souffrirez pas que le fils d'une Scythe
Commande au plus beau sang de la Grèce et des dieux.
RACINE.

— **Belle** humeur, Disposition à rire, gaieté, entrain : On dit, par **BELLE** HUMEUR, et dans la liberté de la conversation, de ces choses froides qu'à la vérité on donne pour telles, et que l'on ne trouve bonnes que parce qu'elles sont extrêmement mauvaises. (La Bruy.)

Que cette belle humeur soit véritable ou feinte....
CORNEILLE.

— **Le beau** sexe, Les femmes, le sexe féminin : Aimer le **BEAU** SEXE. Être bien vu du **BEAU** SEXE. LE **BEAU** SEXE n'a point d'autre destination naturelle que la reproduction. (Virey.)

— **Ma belle** enfant, **Ma belle** amie, Termes familiers d'affection, dont on se sert à l'égard d'une jeune fille ou d'une jeune femme. « **Beau** monsieur, **Belle** dame, Interpellation familière, que l'on adresse à une personne dont on veut blâmer les prétentions :

Prétendez-vous, beau monsieur que vous êtes,
En demeurer quitte à si bon marché ?
LA FONTAINE.

« **Mon beau** monsieur, **Ma belle** dame, Termes de flatterie par lesquels les petits mendiants cherchent à capter la bienveillance et à provoquer la charité : Un petit sou, **MA** **BELLE** DAME.

— **Beau** comme le jour, **Aussi** beau que le jour, Extrêmement beau : Un enfant **BELLE** COMME LE JOUR.

Jadis régnait en Lombardie
Un prince aussi beau que le jour..
LA FONTAINE.

— **De belle** sorte, **De la belle** manière, **De la belle** façon, Rudement, sans ménagement : Je l'ai arrangé de LA **BELLE** MANIÈRE, DE LA **BELLE** FAÇON.

... Si la colère une fois me transporte,
Je vous ferai chanter, hélas ! de belle sorte.
MOLIÈRE.

— **A belles** dents, Avec acharnement, d'une façon cruelle : Les poètes se déchirent à **BELLES** DENTS. (Trév.) Nommez-moi les traitres : c'est peu de leur couper le cou, je veux moi-même leur arracher les entrailles à **BELLES** DENTS. (Mérimée.) « Se dit aussi au propre : Elle mordait son mouchoir à **BELLES** DENTS. (Alex. Dumas.)

— **A la belle** étoile, en plein air, Sans abri : C'est ici que vous allez passer la nuit ? — Apparemment, je n'ai pas envie d'aller coucher à LA **BELLE** ÉTOILE. (Scribe.)

— **Il fait** beau, **Il fait** beau temps, Le temps est clair et serein : Quand il pleut, je suis assoupi et presque chagrin ; lorsqu'il fait beau, je trouve toutes sortes d'objets plus agréables. (Th. Viard.) « **Il fera** beau quand je ferai telle ou telle chose, Je me garderai bien de la faire : IL FERA BEAU quand je lui confierai mes secrets. D'ailleurs, quand un gitano se laissera surprendre par d'autres que ceux de sa race, IL FERA BEAU ! (G. Sand.) « **Il fait** beau, suivi d'un infinitif, Il est agréable ou honorable de :

Qu'il fera beau chanter tant d'illustres merveilles !
RACINE.

« Se dit ironique, dans le sens de, Il est curieux, étrange, on est mal venu à : IL FERAIT BEAU alléguer l'opinion publique à mademoiselle de Pisseleu. (P.-L. Courier.)

Il nous ferait beau voir attaché face à face
A pousser les beaux sentiments.
MOLIÈRE.

Ne fait-il pas beau voir une vieille carcasse
Des plus vives couleurs se barbouiller la face ?
VOLTAIRE.

— **Se faire** beau, **Se faire** belle, Se revêtir de beaux habits : Les jours de fête, vous vous faites **BELLE**, vous mettez une jolie robe à la paysanne. (E. Sue.) Adieu, Michel, je vais ME FAIRE BEAU. (G. Sand.) Au lieu de chercher à nous faire **BELLES**, nous n'avons passé le temps qu'à regarder par la fenêtre de ma chambre. (G. Sand.)

— **Faire** un beau coup, Faire un coup adroit, habile, heureux. « Réussir complètement dans une affaire-avantageuse : Ce cheval ne me coûte que vingt louis : c'est un **BEAU** COUP que j'ai fait là. « Ironique. Commettre une bêtise, une maladresse, ou même quelque chose de plus grave : Vous avez cassé cette porcelaine ; c'est un **BEAU** COUP que vous AVEZ FAIT là ! « On dit à peu près dans le même sens : FAIRE UNE **BELLE** ÉQUIPÉE.

— **Faire** la pluie et le beau temps, Disposer de tout, régler tout par son crédit, par son influence : Il y aura bien du malheur, si je ne vous mets pas à la fin dans quelque-une de ces bonnes maisons où les précepteurs FONT LA PLUIE ET LE **BEAU** TEMPS. (Le Sage.) Ces deux monstres sont immensément riches, et vont LA PLUIE ET LE **BEAU** TEMPS dans le sérail. (Th. Gaut.)

— **Avoir** beau, suivi d'un verbe à l'infinitif, Prendre des peines inutiles : Le méchant a beau fuir la peine de son crime, il la porte avec lui. (Fonten.) On a beau dire du bien de nous, nous en pensons encore davantage. (Petit-Senn.) Le despotisme a beau faire, la libre volonté de l'homme sera toujours une consécration nécessaire à tout acte humain. (De Cusine.) Nous AVONS BEAU nous observer, nous contraindre, il y a toujours dans nos manières, dans notre maintien, quelque chose qui nous déceit. (Balz.) On aura beau faire, les hommes ne cesseront pas de philosopher. (S. de Sacy.) La bienfaisance a beau être active, elle va moins vite que le mal. (J. Simon.) On a beau dédaigner la philosophie ou s'en défer, tôt ou tard il faut la subir. (J. Simon.)

J'ai beau te le crier, mon zèle est indiscret.
LA FONTAINE.

Je suis reine, seigneur, et Rome a beau tonner,
Elle ni votre roi n'ont rien à m'ordonner.
CORNEILLE.

La mort a des rigueurs à nulle autres pareilles ;
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles
Et nous laisse crier.
MOLIÈRE.